



En haut : Marine Wallon,  
*Point rouge ligne jaune XV*,  
2022, crayon et huile sur  
papier, 45 x 65 cm.

Galerie Catherine Issert.

© Photo Nicolas Brasseur/Courtesy  
de l'artiste et galerie Catherine Issert/  
Adapp, Paris 2023.

Ci-contre : Vera Molnár,  
*Carré coupé en 4*, 2022,  
collage, 9 pièces  
de 50 x 50 cm.

Galerie Berthet-Aittouarès.

Courtesy galerie Berthet-Aittouarès  
© Vera Molnár/Adapp, Paris 2023.

## Une 16<sup>e</sup> édition au féminin

**Elles dessinent, tracent et cousent des lignes, et vont jusqu'à les performer. Elles, ce sont les femmes à l'honneur au salon du dessin contemporain qui retrace l'histoire du médium, des pionnières aux jeunes pépites.**

PAR JULIE CHAIZEMARTIN

Depuis l'origine, Drawing Now défriche et rend visible le dessin contemporain, genre pendant longtemps peu valorisé, voire oublié, à l'image des femmes artistes, remises en lumière depuis peu. Ces trajectoires qui semblent en résonance ont-elles quelque chose à nous dire aujourd'hui ? « *Qu'est-ce que le féminisme et le dessin peuvent-ils avoir en commun ? Est-ce que les femmes hantent le territoire du dessin, plus proche des pratiques dites féminines comme les soins, les rituels du quotidien, les remèdes improvisés ? Et, inversement, est-ce que les espaces féminins traditionnels occupent une place dans le dessin contemporain, à présent explorés par des artistes hommes, femmes ou non-binaires ?* » s'interroge Joana P.R. Neves, directrice

artistique de la foire et commissaire de l'exposition *Le prisme du féminin : machines, ovocytes, fils, potions* qui présente, au cœur de la foire, une sélection d'artistes dont l'engagement dans le dessin témoigne de l'écriture d'une histoire de l'art féminine. Y sont mis en lumière les noms des pionnières Pierrette Bloch, Agnès Martin et Vera Molnár (avec une pièce de 12 mètres de long emblématique de sa série « Lettres à ma mère ») aux côtés des établies Marlene Dumas, Lise Duclaux ou Hélène Delprat et des émergentes Raphaëlle Péria, Erika Hedayat ou Louise Aleksiejew. Coup de projecteur sur trois générations de dessinatrices qui parlent de transmission et d'émancipation. « *L'exposition*



« Il s'agit d'un regard engagé sur le dessin qu'il est intéressant de mettre en valeur sur une foire car on remarque que les galeries y mettent de plus en plus en avant leurs artistes femmes. »

**JOANA P.R. NEVES, DIRECTRICE ARTISTIQUE DE DRAWING NOW.**

© DR.



En haut : **Daniel Dezeuze**, *Persistence du taoïsme*, 2005, pastels et crayon, 110 x 75,5 cm.

Galerie Templon.

© Courtesy de l'artiste et Galerie Templon/Adago, Paris 2023.

Ci-dessous : **Tuti Delligne**, *Dialogne avec Giovanni Bellini, Pieta de Pesaro*, 2022, fusain sur papier, 120 x 94 cm.

By Lara Sedbon.

© Courtesy de l'artiste et By Lara Sedbon.

**Cyrielle Gulacsy**, *Untitled*, 2022, installation murale, 18 pièces, acrylique sur papier coton, 36 x 56 cm.

Galerie Anne-Sarah Bénichou.

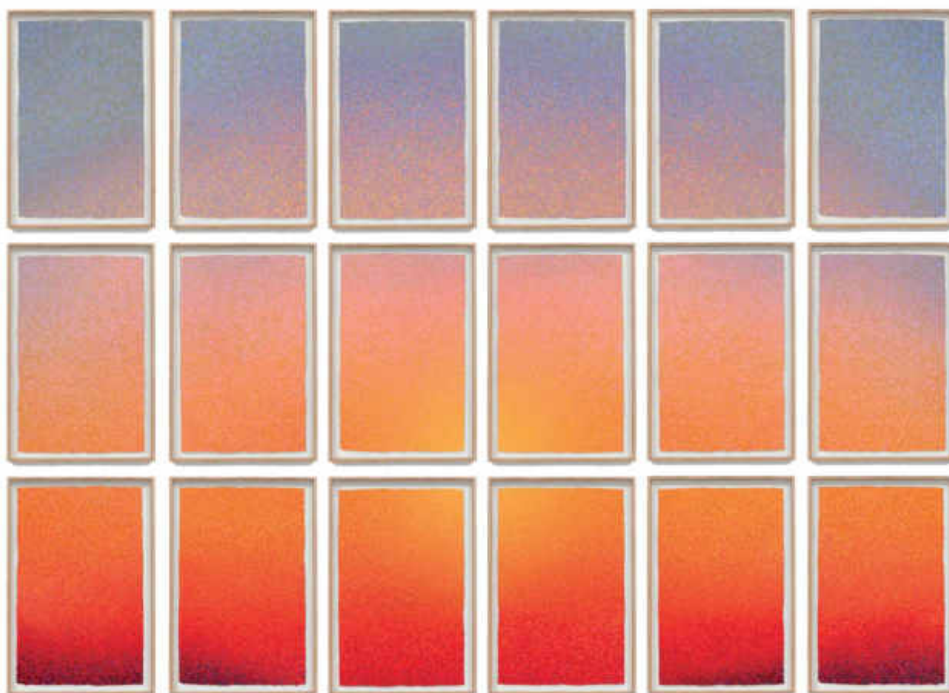
© Courtesy de l'artiste et Galerie Anne-Sarah Bénichou/Adago, Paris 2023.

montre le devenir des espaces du dessin considérés auparavant comme traditionnels, au même titre que le tissage ou la broderie » souligne Joana P.R. Neves, ajoutant : « Il s'agit d'un regard engagé sur le dessin qu'il est intéressant de mettre en valeur sur une foire car on remarque que les galeries mettent de plus en plus en avant leurs artistes femmes, contribuant à dépasser le taux habituellement trop faible de leur présence sur les foires. »

### 73 galeries et un parcours curaté

Déclinant ses trois secteurs traditionnels (Général, Insight et Process), la foire accueille cette année 73 galeries dont 21 internationales

et 30 % de nouveaux exposants. Parmi ces derniers, la galerie Berthet-Aittouarès consacre justement son stand à Vera Molnár pour célébrer les 99 ans de l'artiste à travers 25 œuvres de 1952 à 2022. De même, la galerie Templon participe pour fêter les 80 ans d'un de ses artistes phares, Daniel Dezeuze, membre clé du mouvement Supports/Surfaces « qui a développé une pratique du dessin sensible, très diverse, inspirée aussi bien de la préhistoire que du taoïsme ou du minimalisme américain » détaille Anne-Claudie Coric, directrice de la galerie tandis qu'Aline Vidal fait une entrée sensible avec les fleurs écrasées au marteau sur papier de Stéphane



À droite : **Corinne Mercadier**, #14 Chapitre 1 La Chambre de Mercure, série « Le Voyage intérieur », 2020-2022, encre, gouache, crayon de couleur sur papier Lavis Vinci, 30,7 x 25 cm. Galerie Binome.

**Marcos Carrasquer**, *Teheran 1979*, 2022, tempera sur papier, 51 x 35 cm. Galerie Polaris.

© Courtesy Galerie Pojaris & Marcos Carrasquer/Adapp, Paris 2023.

**Julie Doucet**, *Athletic attractive*, 2000, encre de couleur sur papier, 19 x 14 cm.

Galerie Anne Barrault.

© Courtesy de l'artiste et Galerie Anne Barrault.

Thidet et que la galerie Polaris dévoile les virtuoses encres de Chine et tempera sur papier de Marcos Carrasquer. La jeune galerie By Lara Sedbon se pare, elle, des ambitieux fusains de Tudi Deligne et la galerie Hestia, venue de Belgrade, montre les dessins aux contours politiques et sociologiques de Bojan Radojic. Au rang des traits féminins, plusieurs focus se démarquent, tels Suzanne Husky chez Alain Gutharc, Marine Wallon chez Catherine Issert et Stella Sujin chez Backslash (toutes les trois nommées au Prix Drawing Now), Julie Doucet chez Anne Barrault, Cyrielle Gulacsy chez Anne-Sarah Bénichou ou encore Louise Aleksiejew chez Bernard Jordan et Corinne Mercadier chez Binome. Tandis que chez Patrice Trigano (qui participe aussi pour la première fois), les pin-ups de Mel Ramos se réclament du pop art en brandissant les lignes d'un érotisme féminin stéréotypé qui ne cessera d'inspirer les artistes hommes et femmes, au défi des réflexions



actuelles sur l'image du corps de la femme dans l'art et la société. Traversant les stands des galeries, un nouveau parcours curaté « Parallax » met en exergue une quinzaine d'œuvres sélectionnées par Loïc Le Gall, directeur de Passerelle Centre d'art



« La présence des femmes reste marginale dans notre collection de dessins contemporains et notre souhait depuis trois ans est d'infléchir notre politique d'acquisition et d'invitation dans nos espaces. »

PASCAL NEVEUX, DIRECTEUR DU FRAC PICARDIE.

Suzanne Husky,  
Sans titre, 2022, aquarelle  
sur papier,  
76 x 57 cm.

Galerie Alain Gutharc.

© Courtesy de l'artiste et Galerie Alain Gutharc.



contemporain à Brest et Hélène Guenin, directrice du MAMAC à Nice afin d'orienter l'œil du visiteur et du collectionneur.

### Échos au Frac Picardie et à la Maison de la Culture d'Amiens

« L'exposition Le prisme du féminin est constituée à partir de notre collection de dessins contemporains, unique en son genre en Europe en termes de fonds publics – plus de 1 400 œuvres – mais aussi riche soit-elle, la présence des femmes reste marginale et notre souhait depuis trois ans est d'infléchir notre politique d'acquisition et d'invitation dans nos espaces » développe Pascal Neveux, directeur du Frac Picardie, soulignant le partenariat signé depuis trois ans avec Drawing Now, dynamique croisée entre une foire et une institution muséale afin de mettre en place une saison du dessin. Au Frac, les trois jeunes artistes Louise Aleksiejew, Antoine Medes et Sarah Tritz sont invités à créer des œuvres in situ comme un continuum de l'exposition de la foire, tandis qu'à la maison de la Culture

ES  
TAMPE

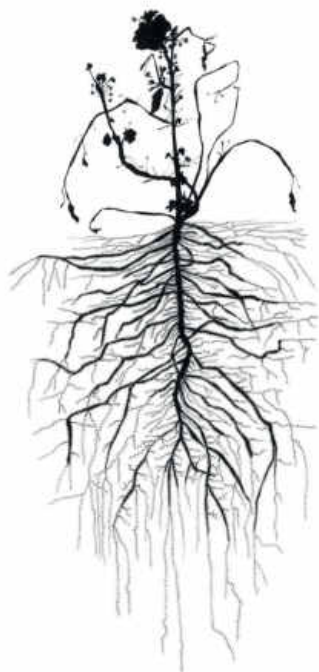
SALON DE L'ESTAMPE 2023  
parisprintfair.fr

Paris Print Fair

23-26 MARS 2023  
Réfectoire du Couvent des Cordeliers, Paris 6<sup>ème</sup>

Émergence  
MATHILDE LE CABELLEC  
09 mars / 08 avril 2023

GALERIE INSULA  
24 RUE DES GRANDS AUGUSTINS  
75006 PARIS // +33 (0)1 71 97 69 67  
DU MARDI AU SAMEDI 10H-19H30 ET SUR RDV  
WWW.GALERIE-INSULA.COM



Ci-dessus :

**Lise Duclaux,**  
*Grande mauve d'automne,*  
2017, encre pigmentaire sur  
papier, 29,4 x 14,7 cm.

Collection Frac Picardie.

© Collection Frac Picardie/Adagg,  
Paris 2023.

À droite :

**Louise Aleksiejew,**  
*Placard (Kogelnik),* 2020,  
graphite sur papier Canson,  
24 x 32 cm.

Collection Frac Picardie.

© Collection Frac Picardie/Adagg,  
Paris 2023.

d'Amiens, Tania Mouraud investit la grande salle Matisse avec un immense dessin mural en dialogue avec une vidéo (5892, 2001), parcouru par la phrase « *Mir veln nisht farshtumen* » signifiant « *Nous ne nous tairons pas* » en yiddish, langue parlée

majoritairement par des femmes, l'hébreu ayant été réservé aux hommes allant à l'école. Activisme et conscience féministe traverse donc plus que toute autre cette édition.

**Drawing Now Art Fair, du 23 au 26 mars**  
👉 [drawingnowartfair.com](http://drawingnowartfair.com)

